

CARTE BLANCHE – SELÇUK | Bio, c'est mieux



André Chassaigne « Pour un Parti communiste à l'offensive et utile »

A quelques semaines du congrès du PCF, le président du groupe à l'Assemblée nationale défend son « manifeste », arrivé en tête des consultations internes

Par ANDRÉ CHASSAIGNE

En choisissant de façon inédite un texte d'orientation des discussions pour leur congrès autre que celui proposé par la direction sortante, les adhérents du Parti communiste français (PCF) ont démontré un grand sens du débat démocratique et une volonté de changement de cap. Dans nombre d'organisations, un tel événement aurait pu conduire à la division et à l'éclatement. Or, c'est tout le contraire qui se passe aujourd'hui.

Si beaucoup d'observateurs de la vie politique privilégient une approche des débats internes aux partis centrée sur les batailles de personnes, la force des militants communistes est de se concentrer non sur des postures, mais sur le contenu des orientations en discussion dans le processus de préparation de leur congrès. Les semaines passées à débattre témoignaient d'une grande vitalité de notre parti. C'est pour nous une vraie fierté.

Par-delà les choix sur chacun des textes, le message envoyé par l'immense majorité des communistes est d'être utiles pour changer demain la vie des Françaises et des Français après les échecs successifs de leur parti. Et nous avons pleinement conscience qu'il nous faut pour cela rester rassemblés, en travaillant collectivement sur notre orientation stratégique, les contenus de notre projet, notre fonctionnement et les moyens de notre activité militante.

Car à l'heure où tant de scientifiques et d'intellectuels contestent les logiques du capitalisme mondialisé

au regard de leurs effets réels sur la planète et sur l'humanité, les apports de l'analyse marxiste connaissent un renouveau certain dans le débat public, avec une attente grandissante : que le PCF reprenne toute sa place dans la construction d'alternatives politiques concrètes.

Pour cela, il nous faut rejeter toutes les formes d'autocensure qui nous ont longtemps paralysés, voire contraints à nous percevoir seulement comme force d'accompagnement d'autres formations ou dynamiques politiques à gauche. C'est une réalité, les propositions novatrices du PCF ne sont aujourd'hui plus « lisibles » pour une large partie de nos concitoyens. Des citoyens ainsi enfermés soit dans une vision néolibérale de la société et du monde, courtés dans le moule de la concurrence du tous contre tous, soit poussés vers l'emprise des nationalismes populistes, qui deviennent de fait les alliés idéologiques des tenants du système en place.

DÉMOCRATIE ACTIVE

Le cœur de la réflexion des communistes d'aujourd'hui, face aux échecs du néolibéralisme, face à la crise de la social-démocratie qui a failli en conciliant avec le capital, face à tous les replis nationalistes, c'est d'être force de construction pour affronter les défis de ce XXI^e siècle. Cette exigence est renforcée par l'annonce d'un nouvel épisode de la crise systémique, bien plus forte que celui de 2008-2009, et par l'aggravation de la crise écologique, résultant de la dictature féroce du capital et de son bras armé, les marchés financiers.

Face à ces enjeux, notre responsabilité de communistes est de faire vivre réellement la nécessité de profondes révolutions dans toute perspective progressiste. Elle est aussi de contribuer à l'indispensable renouvellement de la gauche et de ses idées, qui exige de rompre avec le vieux carcan des rapports sociaux capitalistes de production et de consommation.

Il faut par exemple porter avec force et détermination la lutte contre le coût exorbitant du capital, en s'attaquant dès à présent aux marchés financiers et aux modes de gestion des entreprises. Cela passe par la réorientation de l'argent créé

par la Banque centrale européenne et les banques. Il s'agit de mettre l'immense puissance de ces institutions, c'est-à-dire leur capacité de création monétaire, au service du développement humain. Mais il est aussi question de l'utilisation de l'argent des entreprises, comme celui de l'Etat, avec une grande réforme de la fiscalité, afin de lutter efficacement contre l'évasion fiscale et son corollaire, les paradis fiscaux.

Pour imposer une autre logique que la dictature du taux de profit, source des gâchis sociaux et environnementaux colossaux que la société commence seulement à mesurer, il faut que les citoyens et les travailleurs puissent prendre de nouveaux pouvoirs dans les institutions, depuis le niveau local jusqu'au niveau européen.

Nous défendons dans le même temps le développement des services publics comme moyen de répondre aux besoins sociaux des populations et comme opportunité pour une vraie efficacité sociale et environnementale. La démocratie active de demain ne peut se concevoir qu'avec la création de nouvelles institutions placées sous le contrôle des populations, avec des salariés dans les entreprises et des citoyens dans la cité disposant de nouveaux moyens d'intervention et de décision dans les choix de gestion.

Pour nous, la lutte exigeante contre toutes les dominations et discriminations, souvent classée dans la catégorie de combat « sociétal », est en réalité étroitement liée à la façon de considérer l'être humain. Tout l'objet de l'exploitation capitaliste, et de l'idéologie qui l'accompagne, est de faire de l'humain une simple valeur « marchande » autour du culte de la « performance » individuelle. Les communistes font au contraire le choix de l'émancipation humaine comme objectif central du développement de la société.

Nous pensons qu'il y a urgence à retrouver un rayonnement pour notre projet politique, pour sa capacité réelle à faire face au capital. Nous souhaitons disposer à nouveau d'un Parti communiste opérationnel, en phase avec les défis du XXI^e siècle. Un parti rassemblant largement en son sein, et capable de créer, par les actions de terrain et l'unité populaire, les conditions d'un ressaisissement à gauche, jusqu'à un rassemblement des forces qui la composent sur des objectifs précis de transformation sociale. Un parti à l'offensive, utile, pour une gauche qui change réellement la vie et le monde : tel sera le PCF du XXI^e siècle. ■

André Chassaigne, député PCF, est président du groupe de la gauche démocrate et républicaine à l'Assemblée nationale. Son « Manifeste pour un Parti communiste du XXI^e siècle » est arrivé en tête des consultations internes

Benoît Hamon « Lettre aux orphelins d'une grande idée »

Face à l'emprise négative des libéraux et des populistes, le leader de Génération.s appelle à inventer une « gauche de transformation radicale », une « gauche écologiste européenne, démocratique et fraternelle » appelée à gouverner

Par BENOÎT HAMON

LA GAUCHE N'A PAS SEULEMENT LE DEVOIR DE LUTTER CONTRE SES PICROCHOLINES QUERELLES. ELLE A L'IMPÉRIEUSE MISSION DE RECRÉER L'ESPOIR

La chute de Rome devint inexorable lorsque l'empereur Commode descendit combattre dans l'arène pour divertir le peuple. Jusqu'à quand les *patres conscripti* de la République se comporteront-ils en gladiateurs médiatiques ? La vie publique française singera-t-elle longtemps encore les antiques jeux du cirque ? Le tumulte et le scandale sont désormais notre quotidien politique. Ceux qui devaient être les premiers gardiens du dialogue civique dans notre pays, de sa qualité et de sa dignité, ont failli. Pis, leur perpétuel cyclone de polémiques dérisoires abîme le débat démocratique et repousse les citoyens vers les marges dangereuses de l'apathie et du populisme. Pour notre société, l'asphyxie démocratique aggrave la dépression sociale.

Pourtant, les Français ont exigé le nouveau monde, et ils avaient raison. La trahison de cette promesse est peut-être la plus grave de toutes les fautes de ce pouvoir. Il n'est que le règne des lobbys et du mépris. Ses manquements éthiques, ses jeux de cour, l'instabilité du gouvernement et du président de la République ne sont estompés, dissimulés, que sous le bruit d'un pugilat permanent avec les partis et les personnages du vieux monde. De cette mise en scène le citoyen est, dans le meilleur des cas, absent ; dans le pire, victime.

Face à des élites obsolètes et décadentes, la gauche n'a pas seulement le devoir de lutter contre sa funeste fragmentation et ses picrocholines querelles. Elle a l'impérieuse mission de recréer l'espoir, de le faire revenir dans le cœur de notre peuple et de porter cette espérance au pouvoir. Je le dis respectueusement mais sans détour : à la violence des ultralibéraux et des ultranationalistes, la réponse n'est pas la jousivise colère démagiste, mais l'heureuse reconquête humaniste. Face à ceux que l'historien israélien Zeev Sternhell appelle les anti-Lumières, face aux anti-Europe, aux anti-Fraternité, nous devons lever des passions positives. Le pouvoir ne désire, pour se maintenir, qu'une opposition caricaturale. Imposons-lui une alternative sérieuse, un grand dessin mobilisateur et enthousiasmant pour la France. Il est urgent de recréer un horizon commun.

Pour cela, la gauche doit avoir le courage de regarder le monde tel qu'il est et non tel qu'il fut. Les citoyens savent la vérité du monde qui change. Ils vivent l'épuisement du travail. Ils sont plus conscients que jamais du réchauffement climatique. Ils subissent la résurgence du fondamentalisme religieux et identitaire. Ils savent que la mondialisation est une réalité à regarder en face. Ils peuvent entendre la vérité sur notre devoir de solidarité envers les migrants, économiques, exilés, demandeurs d'asile ou encore réfugiés climatiques. Le rôle des gouvernants n'est pas de démentir le réel, mais d'assumer une éthique de l'humilité face à sa complexité, et de proposer des solutions conformes à l'intérêt général.

A monde nouveau, idées nouvelles. La gauche doit toujours préférer penser un monde d'avance plutôt que regretter le monde d'avant. La nostalgie d'hier n'a jamais offert de lendemains qui chantent. Nous ne ferons pas échec aux vieilles recettes libérales en promettant le retour aux vieilles recettes de la social-démocratie keyné-

sienne épuisée. Ni en versant dans un souverainisme illusoire. Je forme l'espoir d'une audace idéologique radicale, à la hauteur du moment. Nul n'ironise plus en entendant les mots de « revenu universel d'existence », de « taxe robots », de « reconnaissance du burn-out comme maladie professionnelle », de lutte contre les perturbateurs endocriniens...

La conversion idéologique de la gauche à l'écologie est enfin réalisée. Portons une écologie à l'échelle européenne, qui seule lui permettra d'être respectée. Une écologie clairement de gauche, car incompatible avec le système libéral, où le profit l'emporte même sur notre survie. Une écologie de rupture avec le système productiviste et son credo mortifère : produire plus, consommer plus, détruire plus. A nous d'inventer la grande gauche écologiste européenne qui gouvernera demain. Car notre gauche de transformation radicale est une gauche de gouvernement.

POUR LA VI^e RÉPUBLIQUE

Pour y parvenir, notre pays a besoin d'une nouvelle intelligence collective, pas d'hommes providentiels. La raison des citoyens doit sur primer la verticalité césairiste et populiste. A fortiori à l'heure où le grotesque virilisme autoritaire, celui des Trump et Bolsonaro, menace la stabilité du monde. Le populisme crée la confusion idéologique quand la gauche doit mener la bataille idéologique : préférer une gauche claire sur ses valeurs, irriguée par les initiatives citoyennes, irréductible à l'hégémonie d'un parti ou d'un individu. Ce qui est éparé se rassemblera autour de valeurs et de combats communs, pas autour d'appareils ni de tribuns. Ainsi, les féconds débats d'aujourd'hui feront l'unité de demain et les victoires d'après-demain. C'est tout le sens de notre engagement pour la VI^e République : une société du « faire avec », du « faire ensemble », une coopération citoyenne de chaque instant. La politique de tous les visages, et non d'un seul.

Parler juste. Penser loin. Décider ensemble. Réaffirmer qu'un autre avenir, une grande ambition humaniste, sont possibles. Je sens l'urgence, chaque jour plus grande, qu'il y a à redonner espoir à nos concitoyens désenchantés par l'emprise négative des libéraux et des populistes. Le temps est venu que la gauche écologiste européenne, féministe, démocratique, fraternelle, relève la tête. ■

Benoît Hamon est ancien ministre. Il a été le candidat du Parti socialiste à l'élection présidentielle 2017, parti qu'il a quitté pour fonder Génération.s

LES COMMUNISTES FONT LE CHOIX DE L'ÉMANCIPATION HUMAINE COMME OBJECTIF CENTRAL DU DÉVELOPPEMENT DE LA SOCIÉTÉ